

kameron regular 8/10 pt

Et, guidant le jeune homme à travers le labyrinthe, il l'amena vers la table d'ébène, où le rayon de lune avait brillé avant la visite de lord Ewald. ¶ – Voulez-vous me dire quelle impression produit sur vous ce spectacle-ci ? – demanda-t-il en montrant le pâle et sanglant bras féminin posé sur le coussin de soie violâtre. ¶ Lord Ewald contempla, non sans un nouvel étonnement, l'inattendue relique humaine, qu'éclairaient, en ce moment, les lampes merveilleuses. ¶ – Qu'est-ce donc ? dit-il. ¶ – Regardez bien. ¶ Le jeune homme souleva d'abord la main. ¶ – Que signifie cela ? continuait-il. Comment ! cette main... mais elle est tiède, encore ! ¶ – Ne trouvez-vous donc rien de plus extraordinaire dans ce bras ? ¶ Après un instant d'examen, lord Ewald jeta une exclamation, tout à coup : ¶ – Oh ! murmura-t-il, ceci, je l'avoue, est une aussi surprenante merveille que l'**autre**, et faite pour troubler les plus assurés ! Sans la blessure, je ne me fusse pas aperçu du chef-d'oeuvre ! ¶ L'Anglais semblait comme fasciné ; il avait pris le bras et comparait avec sa propre main la main féminine. ¶ – La lourdeur ! le modelé ! la carnation même !... continuait-il avec une vague

kameron regular 10/12 pt

stupeur. – N'est-ce pas, en vérité, de la chair que je touche en ce moment ? La mienne en a tressailli, sur ma parole ! ¶ – Oh ! c'est mieux ! – dit simplement Edison. La chair se fane et vieillit : ceci est un composé de substances exquis, élaborées par la chimie, de manière à confondre la suffisance de la « Nature ». – (Et, entre nous, la Nature est une grande dame à laquelle je voudrais bien être présenté, car tout le monde en parle et personne ne l'a jamais vue !) – Cette **copie**, disons-nous, de la Nature, – pour me servir de ce mot empirique, – enterrera l'original sans cesser de paraître vivante et jeune. Cela périra par un coup de tonnerre avant de vieillir. C'est de la **chair artificielle**, et je puis vous expliquer comment on la produit ; du reste, lisez Berthelot. ¶ –

---

Kameron regular  
**Kameron bold**

kameron regular 12/15

Hein ? vous dites ? ¶ – Je dis :  
c'est de la chair-artificielle, – et  
je crois être le seul qui puisse en  
fabriquer d'aussi perfectionnée !  
répéta l'électricien. ¶ Lord  
Ewald, hors d'état d'exprimer le  
trouble où ces mots avaient jeté  
ses réflexions, examina de  
nouveau le bras irréal. ¶ – Mais,  
demanda-t-il enfin, cette nacre

kameron regular 14/17 pt

fluide, ce lourd éclat  
charnel, cette **vie** intense !...  
Comment avez-vous réalisé  
le prodige de cette  
inquiétante illusion ? ¶ –  
Oh ! ce côté de la question  
n'est rien ! répondit Edison  
en souriant. Tout  
simplement avec l'aide du

---

a b c d e f  
g h i j k l m  
n o p q r s t  
u v w x y z  
A B C D E  
F G H I J K  
L M N O P  
Q R S T U  
V W X Y Z  
1 2 3 4 5 6  
7 8 9 0 . , ;  
: ? ! / & @ à  
é è ê ï ô ù

# Kameron

anonymous regular 8/10 pt

Soleil. ¶ – Du Soleil!... murmura lord Ewald. ¶ – Oui. Le Soleil nous a laissé surprendre, en partie, le secret de ses vibrations!... dit Edison. Une fois la nuance de la blancheur dermale bien saisie, voici comment je l'ai reproduite, grâce à une disposition d'objectifs. Cette souple albumine solidifiée et dont l'élasticité est due à la pression hydraulique, je l'ai rendue sensible à une action photochromique très subtile. J'avais un admirable modèle. Quant au reste, l'humérus d'ivoire contient une moelle galvanique, en communion constante avec un réseau de fils d'induction enchevêtrés à la manière des nerfs et des veines, ce qui entretient le dégagement de calorique perpétuel qui vient de vous donner cette impression de tiédeur et de malléabilité Si vous voulez savoir où sont disposés les éléments de ce réseau, comment ils s'alimentent pour ainsi dire d'eux-mêmes, et de quelle manière le fluide statique transforme sa commotion en chaleur presque animale, je puis vous en

anonymous regular 10/12 pt

faire l'anatomie: ce n'est plus ici qu'une évidente question de main-d'oeuvre. Ceci est le bras d'une Andréide de ma façon, mue pour la première fois par ce surprenant agent vital que nous appelons l'Électricité, qui lui donne, comme vous voyez, tout le fondu, tout le moelleux, toute l'*illusion* de la Vie! ¶ – Une Andréide? ¶ – Une Imitation-Humaine, si vous voulez. L'écueil désormais à éviter, c'est que le *fac-similé* ne surpasse, *physiquement*, le modèle. Vous rappelez-vous, mon cher lord, ces mécaniciens d'autrefois qui ont essayé de forger des simulacres humains? – Ah! ah! ah! – ah!... ¶ Edison eut un rire de Cabire dans les forges d'Eleusis. ¶ – Les

---

Anonymous regular  
**Anonymous bold**  
*Anonymous italic*  
***Anonymous bold italic***

# Anonymous

anonymous regular 12/15

infortunés, faute de moyens  
d'exécution suffisants, n'ont  
produit que des monstres  
dérisoires. Albert le  
Grand, Vaucanson, Maëlzell,  
Horner, etc., etc., furent,  
à peine, des fabricants  
d'épouvantails pour les  
oiseaux. Leurs automates  
sont dignes de figurer dans

anonymous regular 14/17 pt

les plus hideux salons  
de cire, à titre d'objets  
de dégoût d'où ne sort  
qu'une forte odeur de  
bois, d'huile rance et  
de gutta-percha. Ces  
ouvrages, sycophantes  
informes, au lieu de  
donner à l'Homme

---

f i r x D J P V 1 6 . ! é ù  
e k q w C I O U Z 5 0 ? à ô  
d j p v A B H N S T Y 4 9 : @ ï  
c h n t z F L R X 3 8 ' & é î  
a g m s Y E K Q W 2 7 , / è

cantarell regular 8/10 pt

le sentiment de sa puissance, ne peuvent que l'induire à baisser la tête devant le dieu Chaos. Rappelez-vous cet ensemble de mouvements saccadés et baroques, pareils à ceux des poupées de Nuremberg! – cette absurdité des lignes et du teint! ces airs de devantures de perruquiers! ce bruit de la clef du mécanisme! cette sensation du vide! Tout, enfin, dans ces abominables masques, horripile et fait honte. C'est du rire et de l'horreur amalgamées dans une solennité grotesque. L'on dirait de ces manitous des archipels australiens, de ces fétiches des peuplades de l'Afrique équatoriale: et ces mannequins ne sont qu'une caricature outrageante de notre espèce. Oui, telles furent les premières ébauches des Andréidiens. ¶ Le visage d'Edison s'était contracté en parlant: son regard fixe semblait perdu en d'imaginaires ténèbres; sa voix devenait brève, didactique et glaciale. ¶ – Mais aujourd'hui, reprit-il, le temps a passé!... La Science a multiplié ses découvertes! Les conceptions métaphysiques se sont affinées. Les instruments de décalque, d'*identité*, sont devenus d'une précision parfaite. En sorte

cantarell regular 10/12 pt

que les ressources dont l'Homme peut disposer en de nouvelles tentatives de ce genre sont *autres* – oh! tout autres – que jadis! Il nous est permis de RÉALISER, désormais, de puissants fantômes, de mystérieuses *présences-mixtes* dont les devanciers n'eussent même jamais tenté l'idée, dont le seul énoncé les eût fait sourire douloureusement et crier à l'impossible! – Tenez, ne vous a-t-il pas été, tout à l'heure, difficile de sourire à l'*aspect* de Hadaly? – Cependant, ce n'est encore que du diamant brut, je vous assure. C'est le *squelette d'une ombre* attendant que l'OMBRE soit! La sensation que vient de vous causer un seul des membres d'un andréide féminin ne vous a point semblé, n'est-il pas vrai, tout à fait analogue à

---

Cantarell regular  
*Cantarell oblique*  
**Cantarell bold**  
***Cantarell  
bold oblique***

cantarell regular 12/15

celle que vous eussiez  
ressentie au toucher d'un bras  
d'automate ? – Une expérience  
encore : voulez-vous serrer  
cette main ? Qui sait ? elle vous  
le rendra peut-être. ¶ Lord  
Ewald prit les doigts, qu'il serra  
légèrement. ¶ O stupeur ! La  
main répondit à cette pression  
avec une affabilité si douce,

cantarell regular 14/17 pt

si *lointaine*, que le jeune  
homme en songea qu'elle  
faisait, peut-être, partie  
d'un corps invisible. Avec  
une profonde inquiétude, il  
laissa retomber la chose de  
ténèbres.

# Cantarell

a b c d e f  
g h i j k l m  
n o p q r s  
t u v w x y  
z A B C D  
E F G H I J  
K L M N O  
P Q R S T  
U V W X Y  
Z 1 2 3 4  
5 6 7 8 9  
0 . , : ; ? !  
/ & @ à é  
è é î ï ò ù

Caviar dreams regular 8/10 pt

¶ – En vérité!... murmura-t-il. ¶ – Eh bien, continua froidement Edison, tout ceci n'est rien encore! Non! rien! (*mais ce qui s'appelle rien! vous dis-je*) en comparaison de l'oeuvre possible. – Ah! l'Oeuvre possible! Si vous saviez! Si vous... ¶ Tout à coup, il s'arrêta, comme perdu en la fixité d'une idée soudaine – et si terrible qu'elle lui coupa net la parole. ¶ – Positivement, s'écria lord Ewald en regardant encore une fois autour de lui, il me semble que je me trouve chez Flamel, Paracelse ou Raymond Lulle, au temps des magistes et des souffleurs du Moyen âge. – Où donc voulez-vous en venir, mon cher Edison? ¶ Ici le grand Inventeur, devenu depuis un instant très pensif, s'assit et considéra le jeune homme avec une attention nouvelle et plus soucieuse. ¶ Après quelques secondes de silence: ¶ – Milord, dit-il, je viens de m'apercevoir qu'avec un homme doué de votre «imaginaire» l'expérience pourrait amener un résultat funeste. – Voyez-vous, au seuil d'une usine de forge, on distingue, dans la brume, du fer, des hommes et du feu. Les enclumes sonnent; les laboureurs du métal qui exécutent des barres, des armes, des outils, ignorent l'usage *réel*

Caviar dreams regular 10/12 pt

qui sera fait de leurs produits. Ces forgeurs ne peuvent les appeler que du nom convenu! – Eh! nous en sommes là, tous! Nul ne peut estimer, au juste, la véritable nature de ce qu'il forge, par la raison que tout couteau peut devenir poignard, et *que l'usage que l'on fait d'une chose la rebaptise et la transfigure*. L'incertitude seule nous rend irresponsables. ¶ Il faut donc savoir la garder, – sinon, qui donc oserait accomplir quelque chose! ¶ L'ouvrier qui fond une balle se dit tout bas, inconsciemment: «Ceci est livré aux hasards! et *ce sera, peut-être, du plomb perdu*.» Et il achève son engin, dont l'âme lui est voilée. Mais, s'il voyait passer devant ses yeux, béante, brusque et mortelle, la blessure *humaine* que cette balle, *entre autres*, est APPELÉE, destinée à

---

Caviar dreams regular  
Caviar dreams *italic*  
**Caviar dreams bold**  
**Caviar dreams**  
***bold italic***

Caviar dreams regular 12/15

creuser, et qui, par conséquent,  
*fait virtuellement partie de*  
*sa fonte*, le moule d'acier lui  
tomberait des mains, s'il était  
un brave homme, – et peut-être  
refuserait-il à ses enfants le pain  
du soir, si ce pain ne pouvait  
être gagné qu'au prix de  
l'achèvement de cette besogne,  
car il hésiterait à se

Caviar dreams regular 14/17 pt

sentir *quand même* complice  
de l'homicide futur. ¶ – Eh  
bien? interrompit lord Ewald,  
où voulez-vous en venir,  
Edison?. ¶ – Eh bien... je  
suis l'homme qui tient le  
métal bouillonnant sur le  
brasier,

# CaviarDreams

a b c d e  
f g h i j k l  
m n o p q  
r s t u v w  
x y z A B C  
D E F G H I  
J K L M N  
O P Q R S  
T U V W X  
Y Z 1 2 3  
4 5 6 7 8  
9 0 . , : ; ?  
! / & @ ¢ €  
è é â ã ô ù



Droid sans mono regular 8/10 pt

- et il vient de me sembler, tout à l'heure, en songeant à votre tempérament, à votre intelligence à jamais désenchantée, que je voyais la blessure passer devant mes yeux. C'est que la chose dont je veux vous parler peut vous être salubre ou PLUS que mortelle, voyez-vous. - C'est donc moi qui hésite, maintenant. - Car nous faisons, tous deux, partie de l'expérience en question! Et je la crois beaucoup plus dangereuse, en réalité, pour vous au moins, qu'elle ne le paraissait de prime-abord. Le péril, qui est d'un ordre des plus horribles, vous seul en êtes menacé! - Certes, vous êtes déjà sous le coup d'un danger, puisque vous êtes de ces coeurs qu'une passion fatale conduit presque toujours à une fin désespérée; certes, aussi, je cours le risque de vous sauver!... Mais, si la guérison n'allait pas être celle que j'attends, je crois, en vérité, oui, je crois qu'il serait préférable que nous en

Droid sans mono regular 10/12 pt

restions là! ¶ -  
Puisque vous parlez sur un ton si singulièrement grave, mon cher Edison, répondit avec effort lord Ewald, je ne puis que vous prévenir d'une chose: j'allais en finir, cette nuit même, avec mon intolérable humanité. ¶ Edison tressaillit. ¶ -  
N'hésitez donc plus, acheva très froidement le jeune homme. ¶ -  
Les dés sont jetés! murmura l'électricien: ce sera lui! Qui m'eût dit cela, jamais? ¶  
- Une dernière fois, soyez assez bon pour me répondre: où voulez-vous en venir? ¶ En cet instant de silence, lord Ewald crut sentir passer, brusquement,

Droid sans mono  
regular

Droid sans mono regular 12/15

sur son front le vent de  
l’Infini. ¶ - Ah! s’écria,  
d’une voix stridente  
Edison, qui se leva les  
yeux étincelants, puisque  
je me sens ainsi défié par  
l’Inconnu, soit! Voici.  
Je prétends réaliser pour  
vous, milord, ce que nul  
homme

Droid sans mono regular 14/17 pt

n’a jamais osé tenter  
pour son semblable. -  
Je vous dois la vie,  
encore une fois: c’est  
bien le moins que  
j’essaie de vous la  
rendre.

e . j o t Y D I N S X 3 8 . ‘ & é ù  
d . i n s x C H M R W 2 7 ‘ / é ô  
c h m r w B G L Q V 1 6 . ! é  
b g I q v A F K P U Z 5 0 ? à ï  
a f k p u z E J O T Y 4 9 . : @ î

# Droid sans mono

Lindel hill regular 8/10 pt

¶ Votre joie, votre être, sont, dites-vous, les prisonniers d'une présence humaine ? de la lueur d'un sourire, de l'éclat d'un visage, de la douceur d'une voix ? Une vivante vous mène ainsi, avec son attrait, vers la mort ?  
¶ Eh bien ! puisque cette femme vous est si chère... JE VAIS LUI RAVIR SA PROPRE PRÉSENCE. ¶ Je vais vous démontrer, mathématiquement et à l'instant même, comment, avec les formidables ressources actuelles de la Science, — et ceci d'une manière glaçante peut-être, mais indubitable, — comment je puis, dis-je, me saisir de la grâce même de son geste, des plénitudes de son corps, de la senteur de sa chair, du timbre de sa voix, du ployé de sa taille, de la lumière de ses yeux, du reconnu de ses mouvements et de sa démarche, de la personnalité de son regard, de ses traits, de son ombre sur le sol, de son *apparaître*, du reflet de son Identité, enfin. — Je serai le meurtrier de sa sottise, l'assassin de son animalité triomphante. Je vais, d'abord, réincarner toute cette extériorité, qui vous est si délicieusement mortelle, en une Apparition dont la ressemblance et le charme HUMAINS dépasseront votre espoir et tous vos rêves ! Ensuite, à la place de cette âme, qui vous rebute dans la vivante, j'insufflerai une autre sorte d'âme, moins consciente d'elle-même, peut-être ( — et encore, qu'en savons-nous ? et qu'importe ! — ) mais suggestive d'impressions mille fois plus belles, plus nobles, plus élevées, c'est-à-dire revêtues de ce caractère d'éternité sans

Lindel hill regular 10/12 pt

lequel tout n'est que comédie chez les vivants. Je reproduirai strictement, je dédoublerai cette femme, à l'aide sublime de la Lumière ! Et, la projetant sur sa MATIÈRE RADIANTE, j'illuminerai de votre mélancolie l'âme imaginaire de cette créature nouvelle, capable d'étonner des anges. Je terrasserai l'Illusion ! Je l'emprisonnerai. Je forcerai, dans cette vision, l'Idéal lui-même à se manifester, pour la première fois, à *vos sens*, PALPABLE, AUDIBLE, ET MATÉRIALISÉ. J'arrêterai, au plus profond de son vol, la première heure de ce mirage enchanté que vous poursuivez en vain, dans vos souvenirs ! Et, la fixant presque immortellement, entendez-vous ? dans la seule et véritable forme où vous l'avez entrevue, je *tirerai la vivante à un second exemplaire, et transfigurée selon vos vœux !* Je doterai cette Ombre de tous les chants de l'Antonia du conteur Hoffmann, de toutes les mysticités passionnées des Ligéias d'Edgard Poë, de

---

Lindel Hill regular  
Lindel Hill italic

Lindel hill regular 12/15

toutes les séductions ardentes  
de la *Vénus* du puissant musicien  
Wagner ! Enfin, pour vous racheter  
l'être, je prétends pouvoir – et vous  
prouver d'avance, encore une fois,  
que positivement je le puis, – faire  
sortir du limon de l'actuelle Science-  
Humaine un Être *fait à notre image*, et  
qui nous sera, par conséquent, CE  
QUE NOUS SOMMES A DIEU. ¶

Lindel hill regular 14/17 pt

Et l'électricien, faisant serment,  
leva la main. ¶ ¶ *Je restai momifié  
d'étonnement* ¶ THÉOPHILE  
GAUTIER. ¶ ¶ A ces mots,  
lord Ewald demeura comme  
hagard devant Edison. On eût dit  
*qu'il ne voulait pas comprendre ce*  
qui lui était proposé. ¶ Après une  
minute de stupéfaction :

a b c d e f g h  
i j k l m n o p  
q r s t u v w  
x y z A B C  
D E F G H  
I J K L M N  
O P Q R S  
T U V W X  
Y Z 1 2 3 4  
5 6 7 8 9 0 .  
, : ; ? ! / & @  
à é ê ï ô ù

Linden Hill

LM Type writer regular 8/10 pt

¶ - Mais... une telle créature ne serait jamais qu'une poupée insensible et sans intelligence! s'écria-t-il, pour dire quelque chose. ¶ - Milord, répondit gravement Edison, je vous le jure: prenez garde qu'en la juxtaposant à son modèle et en les écoutant toutes deux, *ce ne soit la vivante qui vous semble la poupée.* ¶ Non encore bien revenu à lui-même, le jeune homme souriait amèrement, avec une sorte de politesse un peu gênée. ¶ - Laissons cela, dit-il. La conception est accablante: l'oeuvre sentira toujours la machine! Allons! vous ne procréerez pas une femme! - Et je me demande, en vous écoutant, si le génie... ¶ - Je fais serment que, tout d'abord, *vous ne les distinguerez pas l'une de l'autre!* interrompit tranquillement l'électricien: et, pour la seconde fois, je vous le dis, je suis en mesure de le prouver à l'avance. ¶ - IMPOSSIBLE, Edison. ¶ - Je m'engage, une troisième fois, à vous fournir tout à l'heure, pour peu que vous le désiriez, la démonstration la plus

LM Type writer regular 10/12 pt

positive, *point par point et d'avance*, non pas de la possibilité du fait, mais de sa mathématique *certitude.* ¶ - Vous pouvez reproduire l'IDENTITÉ d'une femme? Vous, né d'une femme? ¶ - Mille fois plus identique à elle-même... qu'elle-même! Oui, certes! puisque pas un jour ne s'envole sans modifier quelques lignes du corps humain, et que la science physiologique nous démontre qu'il renouvelle entièrement ses atomes tous les sept ans, environ. Est-ce que le corps existe à ce point! Est-ce qu'on se ressemble jamais à soi-même? Alors que cette femme, vous, et moi-même, nous avons d'âge une heure vingt, étions-nous ce que nous sommes ce

---

LM Type Writer regular  
LM Type Writer *italic*  
LM Type Writer oblique  
LM Type Writer dark

LM Type writer regular 12/15

soir? Se ressembler! Quel  
est ce préjugé des temps  
lacustres, ou troglodytes!  
¶ - Vous la reproduiriez  
avec sa beauté même?  
sa chair? sa voix? sa  
démarche? son aspect,  
enfin? ¶ - Avec l'Electro-  
magnétisme et la Matière-  
radiante je tromperais

LM Type writer regular 14/17 pt

le coeur d'une mère, à  
plus forte raison la  
passion d'un amant. -  
Tenez! je la reproduirai  
d'une telle façon que,  
si, dans une douzaine  
d'années, il lui est  
donné de voir son  
double-idéal demeuré

---

f	l	r	x	D	J	P	V	2	7	,	/	è	ù
e	k	q	w	C	I	O	U	1	6	.	!	é	ô
d	j	p	v	B	H	N	T	Z	5	0	?	à	ï
c	i	o	u	A	G	M	S	Y	4	9	:	@	î
b	h	n	t	Z	F	L	R	X	3	8	;	&	ê
a	g	m	s	Y	E	K	Q	W					

LM Typewriter

Nobile regular 8/10 pt

immuable, elle ne pourra le regarder sans des pleurs d'**envie** - et d'épouvante! ¶ Après un moment: ¶ - Mais, entreprendre la création d'un tel être, murmura lord Ewald, pensif, il me semble que ce serait tenter... *Dieu*.  
¶ - Aussi ne vous ai-je pas dit d'accepter! répondit à voix basse, et très simplement, Edison. ¶ - Lui insufflerez-vous une intelligence?  
¶ - **Une** intelligence? non: l'INTELLIGENCE, oui. ¶ A ce mot titanien, lord Ewald demeura comme pétrifié devant l'inventeur. Tous deux se regardèrent en silence. ¶ Une partie était proposée, dont l'enjeu était, scientifiquement, un esprit. ¶ ¶ Entre mes mains les malades peuvent perdre la vie; - jamais l'espoir! ¶ *Le docteur REILH*. ¶ ¶ - Je vous le répète, mon cher génie, répliqua le jeune homme, certes, vous êtes de bonne foi; mais ce que vous dites n'est qu'un rêve, aussi effrayant qu'irréalisable! Toujours est-il que l'intention de votre coeur m'a touché: je vous en remercie. ¶ - Mon cher lord..., tenez, vous sentez bien qu'il est réalisable, puisque vous hésitez! ¶ Lord Ewald s'essuya

Nobile regular 10/12 pt

le front. ¶ - Miss Alicia Clary ne consentirait jamais, d'ailleurs, à se prêter à cette expérience, et, en effet, j'hésiterais moi-même, désormais, je l'avoue, à l'y engager. ¶ - Ceci fait partie du problème et me regarde. Et puis, *l'oeuvre serait incomplète, c'est-à-dire ABSURDE*, si elle ne s'accomplissait pas à l'insu même de votre si chère miss Alicia. ¶ - Mais enfin, s'écria lord Ewald, moi, je compte aussi pour quelque chose dans mon amour! ¶ - Vous ne saurez, même, jamais jusqu'à quel point, je vous assure! répondit Edison.  
¶ - Eh bien, par quelles redoutables subtilités pourrez-vous parvenir à me convaincre, *moi, de la réalité* de cette Ève nouvelle, en supposant même que

---

Nobile regular  
*Nobile italic*  
**Nobile bold**  
***Nobile bold italic***

Nobile regular 12/15

vous réussissiez?  
¶ - Oh ! c'est une  
question d'impression  
toute immédiate où le  
raisonnement n'entre que  
comme un adjuvant très  
secondaire. Est-ce qu'on  
raisonne avec le charme  
que l'on subit ? D'ailleurs,  
les déductions que je vous

Nobile regular 14/17 pt

soumettrai ne seront que  
l'expression exacte de ce  
que vous essayez de vous  
cacher à vous-même. Je  
suis humain. *Homo sum!*  
L'Oeuvre répondra bien  
mieux avec sa présence.  
¶ - Je pourrai discuter,  
n'est-ce pas, - ah ! j'y

a b c d e f  
g h i j k l m  
n o p q r s  
t u v w x y  
z A B C D E  
F G H I J K  
L M N O P  
Q R S T U  
V W X Y Z 1  
2 3 4 5 6 7  
8 9 0 . , ; :  
? ! / & @ à  
é è ê ë ì ò ù

Nobile



Rambla regular 8/10 pt

tiens, – pendant le cours de l’explication?  
¶ – Si UNE SEULE de vos objections subsiste, nous refusons tous deux d’aller plus loin. ¶ Lord Ewald redevint pensif.  
¶ – Hélas, mes yeux sont clairvoyants : je dois vous en prévenir. ¶ – Vos yeux?  
– Dites-moi, ne croyez-vous point voir, distinctement, cette goutte d’eau? Cependant, si je la place entre ces deux feuilles de cristal, devant le réflecteur de ce microscope solaire et que j’en projette le strict reflet sur cette soie blanche, là-bas, où tout à l’heure vous apparut l’enchanteresse Alicia, vos yeux ne récuseront-ils pas leur premier témoignage devant le spectacle, plus intime, que leur dévoilera d’elle-même cette goutte d’eau? Et si nous songeons à tout l’indéfini des occultes réalités que recèlera ce liquide globule, encore, nous comprendrons que la puissance même de notre instrument, sorte de béquille visuelle, est insignifiante : la différence entre ce qu’il nous découvre et ce que nous voyons sans son secours, par rapport à tout ce qu’il ne peut nous montrer, étant, à peu près, *inappréciable*.  
– Donc, n’oubliez plus que nous ne voyons des choses que ce que leur *suggèrent* nos seuls yeux ; nous ne les concevons que d’après ce qu’elles nous laissent entrevoir de leurs entités mystérieuses ; nous n’en possédons que ce que nous en

Rambla regular 10/12 pt

pouvons éprouver, chacun selon sa nature ! Et, grave écureuil, l’Homme s’agite en vain dans la geôle mouvante de son MOI, sans pouvoir s’évader de l’Illusion où le captivent ses sens dérisoires !  
– Donc, Hadaly, en abusant vos yeux, ne fera pas autre chose que miss Alicia. ¶ – En vérité, monsieur l’enchanteur, répondit lord Ewald, l’on dirait que, sérieusement, vous me croyez capable de devenir « amoureux » de miss Hadaly? ¶ – Ce serait, en effet, ce que j’aurais à redouter si vous étiez un mortel comme les autres ! répondit Edison : mais vos confidences m’ont rassuré. N’avez-vous pas attesté Dieu, tout à l’heure, qu’en vous s’était à jamais annulée toute idée de possession de votre belle vivante? – Vous aimerez donc, vous dis-je, Hadaly, comme elle le mérite, *seulement* : ce qui est beaucoup plus beau que d’en être amoureux.

---

Rambla regular  
Rambla italic  
Rambla bold  
Rambla bold italic

# Rambla

Rambla regular 12/15

¶ – Je l'*aimerai*? ¶ – Pourquoi pas?  
Ne doit-elle pas s'incarner à jamais  
en la seule forme où vous concevez  
l'Amour? Et, matière pour matière,  
puisque nous venons de nous  
rappeler que la chair, n'étant jamais  
la même, n'existe, à peu près, qu'en  
imaginaire, chair pour chair, colle  
de la Science est plus... sérieuse...  
que l'autre. ¶ – On n'aime qu'un

Rambla regular 14/17 pt

être animé! dit lord Ewald.  
¶ – Eh bien! demanda Edison.  
¶ – L'âme, c'est l'inconnu;  
animerez-vous votre Hadaly?  
¶ – On anime bien un projectile  
d'une vitesse de X; or, X, c'est  
l'inconnu, aussi.

---

a b c d e f g  
h i j k l m n o  
p q r s t u v  
w x y z A B C  
D E F G H I J  
K L M N O P  
Q R S T U V  
W X Y Z 1 2 3  
4 5 6 7 8 9 0  
, . ; : ? ! / & @  
à é ê ë ï ò ù

TheanoOldStyle regular 8/10 pt

¶ – Saura-t-elle qui elle est ? ce qu'elle est, veux-je dire ? ¶ – Savons-nous donc si bien, nous-mêmes, qui nous sommes ? et ce que nous sommes ? Exigerez-vous plus de la copie que Dieu n'en crut devoir octroyer à l'original ? ¶ – Je demande si votre créature aura le sentiment d'elle-même. ¶ – Sans doute ! répondit Edison comme très étonné de la question. ¶ – Hein ? Vous dites ?... s'écria lord Ewald, interdit. ¶ – Je dis : sans doute ! – puisque ceci dépend de vous. Et c'est même sur vous seul que je me fonde pour que cette phase du miracle soit accomplie. ¶ – Sur moi ? ¶ – Sur quel autre, plus intéressé en ce problème, pourrais-je compter ? ¶ – Alors, dit tristement lord Ewald, – veuillez bien m'apprendre, mon cher Edison, où je dois aller ravir une étincelle de ce feu sacré dont l'Esprit du Monde nous pénètre ! Je ne m'appelle point Prométhée, mais, tout simplement, lord Celian Ewald, – et je ne suis qu'un mortel. ¶ – Bah ! tout homme a nom Prométhée sans le savoir – et nul n'échappe au bec du vautour, répondit Edison. – Milord, en vérité je vous le dis : Une seule de ces mêmes étincelles, encore divines, tirées de votre être, et dont vous avez tant de fois essayé ( toujours en vain ! ) d'animer le néant de votre jeune admirée, suffira ¶

TheanoOldStyle regular 10/12 pt

pour en vivifier l'ombre. ¶ – Prouvez-moi ceci ! – s'écria lord Ewald – et, peut-être... ¶ – Soit, – et à l'instant même. ¶ Vous l'avez dit, poursuivit Edison, l'être que vous aimez dans la vivante, et qui, pour vous, en est, seulement, RÉEL, n'est point celui qui apparaît en cette passante humaine, mais celui de votre Désir. ¶ C'est celui qui n'y existe pas, – bien plus, que vous savez ne pas y exister ! Car vous n'êtes dupe ni de cette femme, ni de vous-même. ¶ C'est volontairement que vous fermez les yeux, ceux de votre esprit, – que vous étouffez le démenti de votre conscience, pour ne reconnaître en cette maîtresse que le fantôme désiré. Sa vraie personnalité n'est donc autre, pour vous, que l'Illusion, éveillée en tout votre être, par l'éclair de sa beauté. C'est cette Illusion seule que vous vous efforcez,

---

TheanoOldStyle  
regular

TheanoOldStyle regular 12/15

quand même, de VITALISER  
en la présence de votre bien-  
aimée, malgré l'incessant  
désenchantement que vous  
prodigue la mortelle, l'affreuse,  
la desséchante nullité de la réelle  
Alicia. ¶ C'est cette ombre seule  
que vous aimez : c'est pour elle  
que vous voulez mourir. C'est  
elle seule que vous reconnaissez,

TheanoOldStyle regular 14/17 pt

absolument, comme  
RÉELLE ! Enfin, c'est cette  
vision, objectif de votre  
esprit, que vous appelez ; que  
vous voyez, que vous CRÉEZ  
en votre vivante, et qui n'est  
que votre âme dédoublée en  
elle. Oui, voilà votre amour.

# TheanoOldStyle

a b c d e f g  
h i j k l m n  
o p q r s t u  
v w x y z A  
B C D E F  
G H I J K L  
M N O P Q  
R S T U V  
W X Y Z 1  
2 3 4 5 6 7  
8 9 0 . , ; :  
? ! / & @ à  
é è ê ï ò ù

Tribun-ADF regular 8/10 pt

– Il n'est, vous le voyez, qu'un perpétuel et toujours stérile essai de rédemption. ¶ Il y eut encore un moment de profond silence entre les deux hommes. ¶ – Eh bien, conclut Edison, puisqu'il est avéré que, d'ores et déjà, vous ne vivez qu'avec une Ombre, à laquelle vous prêtez si chaleureusement et si fictivement l'être, je vous offre, moi, de tenter la même expérience sur cette ombre de votre esprit extérieurement réalisée, voilà tout. Illusion pour illusion, l'Être de cette présence-mixte que l'on appelle Hadaly dépend de la volonté libre de celui qui OSERA le concevoir. SUGGÉREZ-LUI DE VOTRE ÊTRE ! Affirmez-le, d'un peu de votre foi vive, comme vous affirmez l'être, après tout si relatif, de toutes les illusions qui vous entourent. Soufflez sur ce front idéal ! Et vous verrez jusqu'où l'Alicia de votre volonté se réalisera, s'unifiera, s'animera dans cette Ombre. Essayez, enfin ! si quelque dernier espoir vous en dit ! Et vous pèserez ensuite, au profond de votre conscience, si l'auxiliaire Créature-fantôme qui vous ramènera vers le désir de la Vie, n'est pas plus vraiment digne de porter le nom d'HUMAINE que le Vivant-spectre dont la soi-disant et chétive « réalité » ne sut jamais vous inspirer que la soif de la Mort. ¶ Taciturne, lord Ewald réfléchissait. ¶ – La déduction est, en effet, spécieuse et profonde, murmura-t-il en souriant, mais je sens que je me trouverais toujours un peu trop seul en compagnie de votre Ève inconsciente.

Tribun-ADF regular 10/12 pt

¶ – Moins seul qu'avec son modèle : c'est démontré. – D'ailleurs, milord, ce serait de votre faute, non de la sienne. Il faut se sentir un Dieu tout à fait, que diable ! lorsqu'on ose VOULOIR ce dont il est question ici. ¶ Edison s'arrêta. ¶ – Puis, ajouta-t-il d'une voix bizarre, vous ne vous rendez pas bien compte, je suppose, de la nouveauté d'impressions que vous éprouverez dès la première causerie, au grand soleil, avec l'andréide-Alicia se promenant auprès de vous et inclinant son ombrelle du côté des rayons, avec tout le naturel de la vivante. – Vous souriez ?... Vous croyez que, surtout prévenus, vos sens découvriront vite le change que j'offre à la « Nature » ? – Eh bien, écoutez : – miss Alicia Clary n'a-t-elle pas quelque lévrier, quelque terre-neuve familier ? Voyagez-vous avec un chien préféré entre ceux de vos meutes ? ¶ – J'ai mon chien Dark, un lévrier noir, très fidèle, et qui est de nos voyages. ¶ – Bien. Cet animal, reprit

---

Tribun-ADF regular  
*Tribun-ADF italic*  
Tribun-ADF bold  
*Tribun-ADF bold italic*

Tribun-ADF regular 12/15

Edison, est doué d'un flair si puissant  
que les êtres vivants viennent, pour ainsi  
dire, se peindre, en leurs émanations, au  
centre nerveux des sept ou huit cornées  
dont dispose son appareil nasal. ¶ Voulez-  
vous tenir le pari que ce chien – lequel  
reconnaîtrait sa maîtresse entre mille dans  
l'obscurité, – si nous l'exilons huit jours de  
vos deux présences, et l'amenons, ensuite,  
devant Hadaly transfigurée en

Tribun-ADF regular 14/17 pt

la vivante, – voulez-vous, dis-je, tenir  
le pari que cet animal, appelé par  
le fantôme, accourra joyeux vers  
l'Illusion, la reconnaîtra, sans hésiter,  
au seul flairer des vêtements qu'elle  
portera ? – Bien, plus, étant données,  
simultanément, l'Ombre et la Réalité,  
je vous affirme que c'est après la  
Réalité qu'il aboiera, dans son trouble  
– et que c'est à l'Ombre, seule, qu'il  
obéira !

a b c d e f g h  
i j k l m n o p  
q r s t u v w x  
y z A B C D  
E F G H I J K  
L M N O P Q  
R S T U V W  
X Y Z 1 2 3 4  
5 6 7 8 9 0 .  
, : ; ? ! / & @  
à é ê ë ì ï ò ù

Tribun-ADF

Utopia regular 8/10 pt

¶ – Ne vous avancez-vous pas beaucoup, ici ! murmura lord Ewald, déconcerté. ¶ – Je ne promets que ce que je puis tenir ; l'expérience à déjà pleinement réussi : – elle est un fait acquis à la Science physiologique. Si donc j'abuse, à ce point, les organes (supérieurs aux nôtres en acuité) d'un simple animal, – comment n'oserai-je pas défier le contrôle des sens humains ? ¶ Lord Ewald ne put s'empêcher de sourire devant l'ingéniosité bizarre de l'électricien. ¶ – Et puis, conclut Edison, bien que Hadaly soit fort mystérieuse, il faut l'envisager, sans aucune exaltation. – Songez : **elle ne sera qu'un peu plus animée par l'Electricité que son modèle** : voilà tout. ¶ – Comment ! que son modèle ! demanda lord Ewald. ¶ – Certes ! dit Edison. – N'avez-vous jamais admiré, par un jour d'orage, une belle jeune femme brune peignant sa chevelure devant quelque grand miroir bleuâtre, en une chambre un peu sombre, aux rideaux fermés ? Les étincelles pétillent de ses cheveux et brillent, en magiques apparitions, sur les pointes du démêloir d'écaille, comme des milliers de diamants fluant d'une vague noire, en mer, pendant la nuit. Hadaly vous donnera ce spectacle,

Utopia regular 10/12 pt

si miss Alicia ne vous l'a pas déjà donné. Les brunes ont beaucoup d'électricité en elles. ¶ Après un instant : ¶ – Maintenant, acceptez-vous de tenter cette INCARNATION, milord ? demanda Edison : Hadaly, – en cette fleur de deuil, qui est d'un or vierge et pur d'alliage, – vous offre de sauver du naufrage de votre amour un peu de mélancolie. ¶ Lord Ewald et son terrible interlocuteur se regardèrent, muets et graves. ¶ – Il faut convenir que voici bien la plus effroyable proposition qui fut jamais faite à un désespéré, dit à voix basse le jeune homme, presque se parlant à lui-même : – et j'ai, malgré moi, toutes les peines du monde à la prendre au sérieux. ¶ – Cela viendra ! dit Edison ; c'est l'affaire de Hadaly. ¶ – Un autre homme, ne fût-ce que

---

Utopia regular  
*Utopia italic*  
**Utopia bold**  
***Utopia bold italic***

# Utopia

Utopia regular 12/15

par curiosité, accepterait  
bien vite l'exemplaire que  
vous m'offrez! ¶ – Aussi ne le  
proposerais-je pas à tout le  
monde, répondit en souriant  
Edison. Si j'en lègue la formule  
à l'Humanité, je plains les  
réprouvés qui en prostitueront  
le secours, voilà tout. ¶ –  
Voyons, dit lord Ewald, la

Utopia regular 14/17 pt

parole, sur ce terrain, finit par  
sonner comme un sacrilège:  
sera-t-il toujours temps de  
suspendre – l'exécution? ¶  
– Oh! même après l'oeuvre  
accomplie, puisque vous  
pourrez toujours la détruire, la  
noyer, si bon vous semble, **sans  
déranger pour cela le Déluge.**

a b c d e f  
g h i j k l m  
n o p q r s  
t u v w x y  
z A B C D E  
F G H I J K  
L M N O P  
Q R S T U  
V W X Y Z  
1 2 3 4 5 6  
7 8 9 0 . , ;  
: ? ! / & @ à  
é è ê ï ò ù



*dit lord Ewald, -  
profondément  
rêveur; mais il me  
semble qu'alors  
ce ne sera plus la  
même chose.*

¶ – Aussi je ne vous conseille en rien  
d'accepter. Vous souffrez: je vous parle

# ¶ – En effet,

d'un remède. Seulement  
le remède est aussi  
efficace que dangereux.  
Mille fois libre à vous  
de refuser. ¶ Lord  
Ewald semblait devenu  
perplexe, et d'autant plus  
qu'il lui eût été difficile  
de préciser pourquoi. ¶ –  
Oh! quant au danger!...  
dit-il. ¶ – S'il n'était que  
physique, je vous dirais:  
Acceptez! ¶ – Ce serait  
donc ma raison qui  
serait menacée? ¶ Après  
un instant: ¶ – Milord  
Ewald, reprit Edison,  
certes, vous êtes la plus  
noble nature que j'aie

rencontrée sous les cieux. Une  
très-mauvaise étoile vous a  
jeté sa lueur et vous a conduit  
vers le monde de l'Amour:  
là, votre rêve est retombé,  
les ailes brisées, au souffle  
d'une femme décevante et  
dont l'incessante dissonance  
ravive, à chaque instant, le  
cuisant ennui qui vous brûle  
et vous sera nécessairement  
mortel. Oui, vous êtes de ces  
derniers grands attristés qui  
ne daignent pas survivre à  
ce genre d'épreuve, malgré  
l'exemple, autour d'eux, de  
tous ceux qui luttent contre la  
maladie, la misère et l'amour.  
– La douleur fut telle, en vous,  
de la première déception, que  
vous vous en estimez quitte  
envers vos semblables, – car  
vous

*les méprisez de ce qu'ils  
se résignent à vivre, sous  
le fouet de tels destins. Le  
Spleen vous a jeté son*

# *linceul sur les pensées et voici que ce froid conseiller*

---

de la Mort-volontaire prononce à votre oreille, le mot qui persuade. Vous êtes au plus mal. Ce n'est plus pour vous qu'une question d'heures, vous venez de me le déclarer nettement; l'issue de la crise n'est donc **même** plus douteuse. Si vous franchissez ce seuil, c'est bien la mort: elle transparaît, imminente, de toute votre personne. ¶ Lord Ewald, du bout de son petit doigt, secoua, sans répondre, la cendre de son cigare. ¶ – Ici, je vous offre la vie encore, – mais à quel prix, peut-être! Qui pourrait l'évaluer en cet instant? – L'Idéal vous a menti? La « Vérité » vous a détruit le désir? Une femme vous a glacé les sens? – Adieu donc à la prétendue Réalité, l'antique dupeuse! ¶ Je vous offre, moi, de tenter l'ARTIFICIEL et ses incitations nouvelles!... Mais, – si vous n'alliez pas en rester le

---

***vous? ¶ – Placé  
dans cette  
alternative,  
je choisirais  
l'issue qui me  
semble la moins  
dangereuse –  
quant à moi. ¶ –  
Quel choix feriez-  
vous, enfin? ¶***

---

dominateur!.. – Tenez, mon cher lord, à nous deux, nous formons un éternel symbole: moi, je représente la Science avec la toute-puissance de ses mirages: vous, l'Humanité et son ciel perdu. ¶ – Choisissez donc pour moi! dit tranquillement lord Ewald. ¶ Edison tressaillit. ¶ – C'est impossible, milord, répondit-il. ¶ – Enfin, – **à ma place,** – accepteriez-

vous de vous risquer en cette inouïe, absurde et cependant troublante aventure? ¶ Edison, à cette parole, regarda le jeune homme avec sa fixité habituelle qui, cette fois, s'aggravait évidemment de la secrète arrière-pensée qu'il ne voulait pas exprimer. ¶ – J'aurais, dit-il, d'autres raisons que la plupart des hommes pour motiver mon option personnelle, et je ne prétendrais pas qu'on dût se régler sur moi. ¶ – Que choisiriez-¶

---

– Milord, vous ne doutez pas de l'attachement sacré, de la profonde et tendre affection que je vous ai voués? – Eh bien, la main sur la conscience... ¶ – Que choisiriez-vous, Edison?

---

– Entre la mort et la tentative en question? ¶ – Oui! ¶ Terrible, le grand électricien s'inclina devant lord Ewald: ¶ – Je me brûlerais la cervelle, dit-il. ¶ ¶ **Qui veut changer de vieilles lampes pour des neuves?... ¶ ¶ Aladin, ou la Lampe merveilleuse** ¶ MILLE ET UNE NUITS. ¶ ¶ Lord Ewald, après un moment,

---

**regarda sa montre: son front s'était réassombri. ¶ – Merci, dit-il avec un froid soupir: et, cette fois, nous nous quittons. ¶ Un coup de timbre sonna dans l'ombre. ¶**

---

Autour des deux  
chercheurs d'in-  
connu, des deux  
aventuriers de  
l'ombre, éclata, de  
tous côtés, dans  
la zone lumineuse  
des lampes, (grâce  
au coup de pouce  
qu'Edison avait  
donné à quelque  
commutateur), une  
joie, une pluie de  
baisers d'enfants  
charmants qui  
criaient de leur voix  
naïve :

# quelque chose d'étrange.

– Ah ! je vous dirais qu'il est un peu tard,  
reprit Edison. D'après vos premières paroles,

---

**j'ai commencé.** ¶ Et il donna  
vivement une tape au  
phonographe, comme à un  
chien couché à ses pieds. ¶ –  
Eh bien ? aboya celui-ci dans  
son appareil téléphonique.

¶ La voix de basse du  
messager invisible retentit  
au milieu du laboratoire,  
avec l'intonation d'un  
arrivant essoufflé : ¶ – Miss  
Alicia Clary, dans la loge n° 7,  
au Grand-Théâtre, quitte la  
salle et prendra l'express de  
minuit et demie pour Menlo  
Park ! cria la voix. ¶ Lord  
Ewald, en entendant ce nom  
vociféré de cette manière, et  
à cette

nouvelle inattendue, fit un  
mouvement. ¶ Les deux hommes  
se regardaient en silence : entre  
eux désormais vibrait un vertige,  
un défi. ¶ – C'est que, dit lord  
Ewald, je n'ai point d'appartement  
retenu dans Menlo Park pour  
cette nuit. ¶ Pendant qu'il parlait,  
Edison avait déjà fait jouer le  
manipulateur de son appareil  
Morse : les fils tremblaient. ¶ – Un  
seul instant, dit-il. ¶ Et il appliqua  
sur le récepteur un carré de papier  
qui, dix secondes après, sauta  
hors du cadre. ¶ – L'appartement,  
dites-vous ? Vraiment, c'était  
prévu ! En voici un ! s'écria-t-il  
froidement en lisant ce qui venait  
de

---

***s'empreindre sur la feuille.***  
***– Je viens de louer pour***  
***vous une villa tout à fait***  
***charmante, assez isolée***

---

# même, à vingt minutes d'ici, et l'on vous y attendra toute

---

*la nuit. Vous me restez à souper, n'est-ce pas, avec miss Alicia Clary? C'est dit. A l'arrivée du train, pour éviter le temps perdu, mon groom, nanti de cette photographie nouvelle où n'est reproduit que le visage seul de miss Venus-victrix, lui offrira ma voiture de votre part et conduira. – Nulle erreur, aucun malentendu ne sont à craindre: il ne descend ici presque personne à cette heure-là.. Donc, ne vous inquiétez de rien. ¶ Tout en parlant, il avait extrait un médaillon-carte d'un objectif: il le jeta dans une boîte fixée à la muraille, après avoir enveloppé la carte de deux lignes tracées à la hâte, au crayon. ¶ La boîte correspondait au translateur d'un tuyau pneumatique; une petite sonnerie, tout auprès, annonça que le message était reçu et que l'ordre serait exécuté. ¶ Revenant à l'appareil Morse, il continua de télégraphier d'autres ordres sans doute. ¶ – C'est fini, dit-il*

---

**¶ – Et maintenant,  
ajouta l'électricien,  
comme nous allons  
entreprendre, à  
l'instant même,  
un voyage assez  
périlleux, permettez  
que j'embrasse  
mes enfants: car  
les enfants, c'est  
quelque chose.**

---

¶ A ce dernier mot, si maître de ses émotions que fût le jeune lord, il tressaillit. ¶ Edison avait déjà saisi le cordon du téléphone des draperies et cria deux noms dans l'appareil. ¶ Là-bas, dans le

vent de la nuit, au fond du parc, un coup de cloche, étouffé ici par les tentures, lui répondit. ¶ – Many thousand kisses! prononça paternellement Edison dans l'embouchure de l'instrument en y envoyant plusieurs baisers. ¶ Alors il se passa ¶ ¶ – Tiens, papa! Tiens, papa! Encore! encore! ¶ Edison choquait contre sa joue l'embouchure du téléphone qui lui apportait ces baisers naïfs.

---

tout à coup. ¶ Puis, observant lord Ewald: ¶ Milord, ajouta-t-il, il va sans dire que, si vous le voulez, nous ne parlerons même plus du projet de tout à l'heure? ¶ Lord Ewald releva la tête: son oeil bleu brilla. ¶ – Vraiment, ce serait aussi par trop hésiter, dit-il simplement. Cette fois, j'accepte et d'une façon définitive, mon cher Edison. ¶ Grave, Edison s'inclina. ¶ – Bien, répondit-il. **Je compte donc, milord, que vous me ferez l'honneur de vivre vingt et un jours,**

**car j'ai une parole aussi, moi. ¶ – Accordé: mais pas un de plus!** dit le jeune homme, avec la glaciale et tranquille intonation d'un Anglais qui constate – et qui ne reviendra pas sur son appréciation. ¶ Edison regarda l'aiguille à secondes de l'horloge électrique: ¶ – Je vous offrirai le pistolet, moi-même, à neuf heures du soir, au jour convenu, si je ne vous gagne pas la vie, dit-il. A moins que, pour vous détruire, vous ne préféreriez recourir à notre récent prisonnier, le vieux tonnerre: avec lui, on ne se manque pas. ¶ Puis, se dirigeant vers un téléphone:

---

**¶ – A présent, mon cher lord, je suis prêt, dit-il.  
¶ – Non! restez, Edison;  
– dit tristement lord Ewald; je suis inutile;  
il vaut mieux que, seul, j'affronte, s'il est possible... ¶**

---

dit l'Electricien, le  
flamboient du  
génie sûr de lui-  
même dans les yeux.

¶ Mais l'autre  
pensée ! la pensée  
de derrière la tête ?

¶ PASCAL. ¶ Le  
pacte était conclu.

¶ Avisant deux  
grandes fourrures  
d'ours appendues  
à des patères de la  
muraille, le sombre  
ingénieur en offrit  
une à lord Ewald. ¶

– Il fait froid, en chemin, dit-il. Passez-donc ceci.

¶ Lord Ewald accepta silencieusement : puis,

Partons !  
—

non sans un vague sourire :

¶ – Serait-il indiscret de vous  
demander chez qui nous allons ?

dit-il. ¶ – Mais, chez Hadaly :

dans la foudre ; c'est-à-dire

au milieu d'étincelles de trois

mètres soixante-dix, – répondit

Edison préoccupé et en revêtant  
son accoutrement de Samoyède.

¶ – Hâtons-nous ! murmura,

d'un ton presque joyeux,

lord Ewald. ¶ – A propos,

vous n'avez aucune dernière  
communication à m'adresser,  
n'est-ce pas ? demanda Edison.

¶ – Aucune, répondit le jeune  
lord. J'ai hâte de causer un  
peu, je l'avoue, avec cette jolie  
créature voilée, dont le néant

m'est sympathique. Quant aux frivoles  
observations qui me viennent à  
l'esprit, il sera toujours temps... ¶  
Edison, à ces derniers mots, releva  
la tête sous les lampes radieuses et,  
retirant brusquement son bras de la  
lourde manche poilue : ¶ – Hein ?  
s'écria-t-il : – oubliez-vous, mon cher  
lord, que je m'appelle l'Electricité  
et que c'est contre votre Pensée que  
je me bats ? C'est tout de suite qu'il  
faut parler. Déclarez-moi ces frivoles  
inquiétudes, ou j'ignorerai contre quoi  
je lutte ! Ce n'est déjà point si mince  
besogne de se prendre corps à corps  
avec un Idéal tel que le vôtre. Je vous  
le dis en vérité, Jacob, lui-même,  
y regarderait à deux fois dans les  
ténèbres. Voyons ! dites bien tout au  
médecin qui se propose d'atténuer

*vos* *tristesse*. ¶ – *Oh ! ces*  
*idées ne portent désormais,*  
*que... sur des riens, dit le jeune*  
*homme*. ¶ – *Peste !*

# *s'écria l'électricien, comme vous y allez ! – QUE sur des riens ?*

---

Mais, un rien d'oublié, plus d'Idéal ! Rappelez-vous le propos de ce Français : « Si le nez de Cléopâtre eût été un peu plus court, toute la face de la terre en aurait changé. » – Un rien ? – Mais, de nos jours, même, à quoi tiennent les choses qui semblent les plus sérieuses du globe ? Avant-hier un royaume fut perdu pour un coup d'éventail donné ; hier, un empire, pour un coup de chapeau non rendu. Souffrez que j'estime les riens – les néants – à leur juste valeur. Le Néant ! mais c'est chose si utile que Dieu lui-même ne dédaigna pas d'y recourir pour en tirer le monde : et l'on s'en aperçoit assez tous les jours. Sans le Néant, Dieu déclare, implicitement, qu'il lui eût été – Comment vous y prendrez-vous pour obtenir d'Alicia qu'elle se prête à cette expérience ? ¶ – En peu d'instant, cette nuit, pendant notre souper, je me charge de la persuader à cet égard : ceci, vous le verrez, – dussé-je employer la Suggestion pour la... décider. – Mais, non : la persuasion suffira. Ensuite, ce sera l'affaire d'une douzaine de séances,

---

*autres de tous genres,  
sans qu'il soit même  
nécessaire de les  
essayer. ¶ Il va sans  
dire que l'andréide  
usera des mêmes  
parfums que son  
modèle, ayant,  
comme je vous l'ai dit,  
la même émanation.  
¶ – Et comment  
voyage-t-il ?*

---

¶ – Mais, comme une autre ! répondit Edison. Il est des voyageuses bien plus étranges. Miss Hadaly, étant avertie d'un voyage, y sera tout à fait irréprochable. Un peu somnolente et taciturne peut-être, ne parlant, enfin,

qu'à vous seul, très bas et à de rares intervalles : mais, pour peu qu'elle soit assise auprès de vous, il est complètement inutile, même, qu'elle baisse son voile. Oh ! de jour ou de nuit. D'ailleurs, vous voyagez seul, je suppose, mon cher lord ? Eh bien ! quelle difficulté voyez-vous ? Elle défiera tous les regards humains. ¶ – Telle circonstance ne saurait-elle se présenter où la parole puisse lui être adressée légitimement ? ¶ – Auquel cas vous répondez que cette dame est étrangère et ne connaît point « la langue du pays » ce qui clôt

---

en présence d'une grande ébauche de terre qui lui donnera le change. Elle ne verra même pas Hadaly – et ne pourra se douter de notre oeuvre. ¶ Maintenant, puisque, pour s'incorporer en une semblance humaine, Hadaly s'exile de cette atmosphère presque surnaturelle où la fiction de son entité se réalise, il est indispensable, n'est-il pas vrai, que cette sorte de Walkyrie de la Science revête, pour demeurer parmi nous, les modes, les usages,

l'aspect, enfin, des femmes, et les vêtements du siècle qui passe. ¶ C'est pourquoi, pendant les dites séances, des couturières, gantières, lingères, corsetières, modistes et bottières, – (je vous donnerai l'étoffe minérale des semelles isolatrices et de leurs talons.) – prendront le double exact de toute la toilette de miss Alicia Clary, laquelle, sans même s'en apercevoir, cédera la sienne à sa belle ombre, dès que celle-ci sera tout à fait venue au monde. Une fois les mesures prises d'une toilette tout entière, vous pourrez en faire exécuter mille

---

**l'incident. – Toutefois, à bord, par exemple, comme la simple question de l'équilibre est déjà très appréciable pour nous-mêmes, je vous dirai que miss Hadaly n'a pas, inscrites en elle, de ces longues au**

---

cours desquelles  
bon nombre de  
nos vivantes, si  
le tangage est  
rude, demeurent  
comme  
inanimées dans  
leurs hamacs, où  
de subites crises  
drastiques les  
secoient,

tristement, jusqu'au ridicule. -  
Étrangère à ces infirmités, Hadaly,

# traversées...

---

pour ne point humilier,  
par sa sérénité, les  
organismes défectueux  
de ses humaines  
compagnes de route,  
ne voyage en mer  
qu'à la manière des  
mortes. ¶ - Quoi ! dans  
l'un de nos cercueils ?  
demanda lord Ewald  
surpris. ¶ Edison, grave,  
inclina la tête en un  
silence affirmatif.  
¶ - Mais, - non point  
cousue en un suaire,  
j'imagine ? murmura  
le jeune lord. ¶ - Oh !  
vivante oeuvre d'art,  
n'ayant pas connu nos

langes, elle n'a que  
faire du linceul. - Voici :  
l'Andréide possède,  
entre autres trésors, un  
lourd cercueil d'ébène,  
capitoné de satin noir.  
elle ? presque impossible  
de créer le Devenir  
des choses. Nous ne  
sommes qu'un « n'étant  
plus » perpétuel. Le  
Néant, c'est la Matière-  
négative, sine qua non,  
occasionnelle, sans  
laquelle nous ne serions  
pas ici à causer,

---

**ce soir. Et c'est surtout  
en ce qui nous préoccupe  
que j'ai lieu de m'en défier.  
Précisez quels sont les**

---

# ***riens qui vous inquiètent ? - Nous partirons après.***

---

- Diable, ajouta l'ingénieur, nous n'avons que le temps, fort juste, avant que votre vivante ne nous arrive et que je la plume de toute sa roue de paonne. Trois heures et demie, à peine. ¶ Ce disant, il laissa tomber sa fourrure à côté de son fauteuil, s'assit, s'accouda tranquillement à une vieille pile de Volta, se croisa les jambes, et, les yeux fixés sur ceux du jeune homme, attendit. ¶ Lord Ewald, ayant imité son interlocuteur, lui répondit : ¶ - Je me demandais, d'abord, pourquoi vous m'avez questionné si profondément sur le caractère intellectuel de notre sujet féminin ? ¶ - Parce qu'il me fallait savoir sous quel aspect principal vous conceviez, vous-même,

---

*son modèle,  
soit digne, à vos  
yeux, du corps  
sublime où elle  
sera incarnée.  
Sans quoi, ce  
ne serait pas  
la peine de  
changer. ¶*

---

---

l'Intelligence, répondit Edison. Songez que le moins difficile est la reproduction physique, et qu'enfin, s'il s'agit, d'abord, de pénétrer Hadaly de la paradoxale beauté de votre vivante, le sérieux du prodige consiste à ce que l'andréïde, loin de vous désenchanter comme

---